

SUMAR · CONTENT · SOMMAIRE · INHALT

Simona MUNTEANU

Invitație la locuri sacre / *Invitation to Sacred Places*.....9

CAP. I RESTITUIRI

Iordan DATCU

Amintindu-ne de Nicolae Bot13

Ruxandra ALAIBA

In Memoriam Lucia Berdan.....21

Iordan DATCU

Pledoarie pentru editarea în volume a studiilor și articolelor lui Ovidiu Bârlea
.....30

Pompei MUREȘAN

Pasărea neagră.....34

Iordan DATCU

Gheorghe Vrabie par lui mîme.....37

Lucia BERDAN

Rituri de naștere prin foc, apă și pămînt.....42

CAP. II CULTURĂ MATERIALĂ

Pamfil BILȚIU

Doi meșteri cu nume de rezonanță în arta populară maramureșeană.....47

Ioan TOȘA

Cîteva aspecte privind cultura populară din Argeș și Muscel
la sfârșitul secolului al XIX-lea.....61

Ioan Augustin GOIA

Geneza sectoarelor economice sătești și regimul juridic al pămîntului în satele
din nord-vestul Transilvaniei (sec. al XIII-lea - anul 1850).....110

TÖTSZEGI Tekla

Ritul și reprezentarea sărbătorii Vinerea Mare într-o comunitate protestantă
din Transilvania.....125

Cristian MICU

Fierăria din Hășdate.....133

Anca MOCAN

Aspecte ale alimentației cotidiene în satul Hășdate, comuna Săvădisla,
județul Cluj.....139

CAP. III CULTURĂ SPIRITUALĂ

Pamfil BILȚIU – Maria FECHETE

Ceremonialul nașterii la Giulești - Maramureș.....145

Elena PLATON

Reflexii despre autoritatea etnografică.....162

Pamfil BILȚIU

Ceremonialul nunții la Suci de Jos (Țara Lăpușului).....174

Mihaela MUREȘAN	
Ideea de ursită în mentalitatea populară românească.....	190
Camelia BURGHELE	
Scenarii magico-ritualice în terapia tradițională individuală și colectivă.....	198
Mihaela MUREȘAN	
Simbolul între arhaic și folcloric.....	208
Laura TROȘAN	
Tehnologii agrare românești – practici cu caracter magic.....	212
Silvestru PETAC	
Câteva considerații etnocoreologice asupra dansului tradițional din satul Hășdate, județul Cluj.....	222

CAP. IV MUZEOLOGIE, MUZEOGRAFIE

Elena PLATON	
Între <i>muzeul-templu</i> și <i>muzeul-forum</i>	233
Ioan OPRÎȘ	
Romulus Vuia evaluând etnografia și muzeografia etnografică ungară.....	242

CAP. V ETNOARHEOLOGIE

Ruxandra ALAIBA	
Complexul cultural Cucuteni-Tripolie, cuptoare de ars ceramica.....	255
John NANDRIS – Zoia MAXIM	
Etnoarheologia. Scopurile teoriilor și metodele de cunoaștere consacrate.....	275
Voichița DAMIAN	
Casa și gospodăria de la Dezmir.....	290
Ioana BĂDOCAN	
Câteva idei despre numerologia sacră.....	301
Cristian DIMA	
O locuință La Tène. Note etnoarheologice.....	320

CAP. VI CONSERVARE, RESTAURARE

Laura TROȘAN	
Restaurarea unui ștergar de culme din Zona Călata.....	333

CAP. VII RECENZII

Virgiliu FLOREA	
N. Edroiu, V. Florea, Ladislau Gyémánt, Ion Taloș, <i>Izvoarele răscoalei lui Horea. Seria B. Izvoare narrative. Vol. V. Cronici în versuri. Folclor</i>	339
Virgiliu FLOREA	
Povești românești în versiunea englezească a unui mare învățat: Dr. M. Gaster.....	341

DEUX MAÎTRES ARTISANS BIEN RENOMMÉS DANS L'ART POPULAIRE DE MARAMURES

Résumé

Fondée sur des enquêtes de terrain mais aussi sur une bibliographie de spécialité, notre étude se propose de traiter, en manière monographique, deux d'entre les plus grands maîtres artisans populaires de Maramureș, originaires de Botiza : Ion Neag Ardelenaș et Onisim Conta.

La première partie comprend quelques données historiques et des coordonnées ethnographiques sur la localité Botiza, par lesquelles on a mis en évidence le caractère de cet éternel habitat très représentatif pour l'art populaire.

En présentant Ion Neag-Ardeleneș, on a souligné le caractère universel de cet maître artisan qui a pratiqué un grand nombre de métiers : fourreur, charpentier, charron, sculpteur en bois, forgeron, constructeur d'installations paysannes.

En présentant les deux maîtres, on a analysé la valeur artistique des objectifs exécutés, en mettant l'accent sur l'ornementation et les motifs utilisés. On a souligné les travaux monumentaux qu'il a élaborés – les croix et les grandes portes – en insistant sur son travail artistique.

Lorsqu'on a présenté le deuxième maître, Onisim Conta, on a analysé en détail chaque type de croix qu'il a travaillée, en mettant l'accent sur les motifs ornementaux et en soulignant l'originalité de l'artisan.

La dernière partie de l'étude a été réservée au deuxième compartiment de son oeuvre, les stèles funéraires, où on a essayé d'analyser l'ornementation des pièces, l'accent tombant sur les motifs utilisés.

Prenant en considération la bibliographie de spécialité, on a traité les influences et les similitudes de l'art de cet maître artisan très doué aussi avec l'art populaire d'autres régions et zones ethnographiques du pays que les similitudes de son art avec l'art populaire d'autres peuples.

QUELQUES ASPECTS CONCERNANT LA CULTURE POPULAIRE DE ARGÈŞ ET MUSCEL A LA FIN DU XIX-e SIÈCLE

Résumé

En utilisant les informations des deux fonds documentaires, les réponses aux questionnaires: *La programme pour le recueil des informations concernat la langue roumaine* (1884) - reçues de 30 localités, et le *Questionnaire sur les traditions historiques et les antiquités des pays habitées par les Roumains* (1895) - reçues de 22 localités, l'auteur présente quelques aspects concernant la culture matérielle (les habitats, les occupations, l'industrie textile) et celle imatérielle (les coutumes de l'année et les coutumes liées à l'âge de l'homme) des anciens département Argeş et Muscel à la fin du XIX-ème siècle.

D'après la traditions locale, certains habitats sont *très anciens*, les villages des anciens paysans libres, étant fondés par les *moşi*, pendant que d'autres sont plus récentes, les villages des anciens serfs, fondées par les seigneurs des domaines.

Les habitats des anciens paysans avaient des fermes dispersées sur la propriété des villages tandis que les anciens serfs avaient des fermes situées dans le périmètre du village. Dans une ferme il y avait une cour appelée *băătura*, autour de laquelle il y avaient les constructions, *oborul*, où on tenait les veaux, et *ograda* ou le jardin, séparé d'autres autres propriétés par des clôtures faites en verges, *uluca*, *răzlogi*, *palanul* et la clôture en planches.

Concernant les occupations des habitants, on a présenté les principales espèces de céréales, d'outils agricoles, de fruitiers ou de vigne qu'on cultivait de même que les espèces d'animaux domestiques qu'on élevait dans une ferme paysanne.

L'auteur présente aussi les plus importantes plantes existentes dans la flore spontanée, cueillis pour être utilisées dans l'alimentation ou pour le traitement de certaines maladies.

Ensuite on a présenté les coutumes d'hiver (le Noël, le Nouvel An, l'Épiphanie, la Chaîne de Saint Pierre (le 16 février), *Trifonul*, *Haralambie*), de printemps (*Mărţişorul*, *Mucenicii*, Saint Georges, les Pâques), les coutumes d'été (*Rusaliile*, *Sânzâienele*, *Procopie*, *Ciurica*, *Cricovii*) et les coutumes d'automne (le Jour de la Croix, le Grand Vendredi, *Sânmedru*, *Filipii*).

A la fin on présenté les coutumes liées à la naissance, le mariage et la mort de l'homme.

**GENESIS OF RURAL ECONOMIC SECTORS AND JUDICIAL GROUND
STATUS IN THE NORTH-WESTERN VILLAGES OF TRANSYLVANIA (13th
CENTURY – YEAR 1850)**

Abstract

The author analyses some documents between 13th and 19th centuries in order to establish a means of agrarian soil using and its judicial status in 86 villages of the north-western of Transylvania till the moment of serfdom abolition (1850).

The study presents the stages of the gradual transition of a large part of serfdom hereditary ground of the villages' boundary in the real property of the feudal lord and the Austrian imperial court attempts to settle this situation from the enlightenment positions. Finally, there are presented the regulations of the reform in 1850 concerning the Transylvanian rural landed patrimony and its economical-social consequences.

RITE AND REPRESENTATION OF THE HOLIDAY *GOOD FRIDAY* INTO A PROTESTANT COMMUNITY IN TRANSYLVANIA

Abstract

The study analyses the ensemble of the customs related to the Good Friday in the communities of Calata region.

During this holiday, very poor in events in the studied area, the women has had a special role by their way of being the echo of the bible quotations, preaches, message transmitted during the service, representing the content of this holiday through their various clothes.

The author presents the variants of the costume, the contexts of the costume utilisation and significances specific to this holiday.

THE SMITHSHOP IN HASDATE

Abstract

Despite the imminent transformations that the rural communities cope, traditional crafts survive surprisingly in some villages. One example is the case of Hasdate village, Savadisla commune where a smith shop is still in use. Both the building of this workshop and its components – oven, bellows, the system of immobilisation of the cows – and the tools and techniques used by the craftsman Bonda Iacob keep the characteristics of the old craft of the rural smith shops.

The great decrease of the request for metal products, a direct result of the decrease of the cows number, the reduction of the agricultural activities, and also the coming out of the industrial products makes the smith shop from Hasdate to work today only at minimum capacity.

ASPECTS DE L'ALIMENTATION QUOTIDIENNE DANS LE VILLAGE HAȘDATE, LE DEPARTEMENT CLUJ

Résumé

La recherche de terrain effectuée pour le programme *Villages contemporaines de Roumanie: ouvertures vers l'Europe. Application zonale – le département de Cluj*, a été orientée vers l'étude des aspects liés à l'alimentation traditionnelle.

L'alimentation est l'un des plus importants éléments de la civilisation humaine, qui a reflété les étapes du développement socio-économique d'une communauté humaine, l'inventivité de ses membres et les ressources que l'environnement offre.

Pour apporter quelques contributions à l'étude de l'alimentation traditionnelle, on a recherché les domaines suivants: les matières premières, végétales et animales, les poêles et les fourneaux de cuisine, les techniques pour préparer les plats et les aliments quotidiens, les aliments rituels.

La recherche de l'alimentation effectuée à Hășdate a envisagé les derniers 70 ans: la période d'avant la guerre, la période des quotas, la période d'après la collectivisation et celle d'après la révolution.

BIRTH CEREMONIAL AT GIULESTI-MARAMURES

Abstract

Our study is based on the field investigations made into a conservative locality situated in the Mara Valley, micro-zone of great interest for the warned researcher.

The first part is reserved to the importance of the family within the collectivity of the dwelling, under its multiple aspects: social, economic, spiritual, demographic etc.

The part of investigation is represented by the birth customs as they were performed in the hearth of this dwelling, with numerous rites, ritual-magic practices of a special interest.

We analysed the periods of ceremonial starting with pregnancy, when the pregnant woman must follow a regime of life subjugated to beliefs – traditional interdictions and prescriptions.

We completely treated the traditions related to the birth, a special place being occupied by the first bath with a ritual character that would influence the destiny of the new born. We put a stress on some ceremonial acts specific to Maramures area and also the charm of the diapers touched by the wind. We gave a special attention to some magic well-known practices and that have a great importance in the context of the birth customs, such as the ritual sell of the child.

The last part of our investigation was reserved to the customs after birth, a special place being occupied by the one through which the nieces honour their midwife, named “stransul nepoatelor”. Finally, we deal with some traditions related to the growth of the new born.

The stages of the birth custom were treated in relation to the poetry of ceremonials that marks them, of a great artistic beauty.

REFLEXIONS SUR L'AUTORITÉ ETHNOGRAPHIQUE

Résumé

Les grandes constructions théoriques, appartenant aux écoles anthropologiques du milieu académique de l'étranger, séduisent par la force de convaincre et la virtuosité du discours. Pour voir quel est l'effet des idées nouvelles sur la recherche ethnographique, il faut faire une analyse minimale. On a pris en considération quelques références concernant le statut de l'observateur pendant l'enquête ethnographique, pour mettre en évidence les conséquences d'investir l'ethnographe avec un pouvoir absolu. On a relevé autant les avantages qui résultent du caractère autorisé de son travail, que ses limites que tout ethnographe lucide devrait respecter.

LE CEREMONIAL DE LA NAISSANCE A GIULESTI-MARAMURES

Résumé

Notre étude est basée sur des enquêtes de terrain dans une localité conservatrice située sur la vallée de Mara, une microzone de grand intérêt pour le chercheur avisé.

La première partie on l'a réservé à l'importance que la famille a dans la collectivité d'un habitat, sous ses multiples aspects : social, économique, spirituel démographique etc.

La partie dédiée à l'investigation est représentée par les coutumes de naissance, telles qu'elles ont été pratiquées sur le territoire de cet habitat, avec de nombreuses coutumes, des pratiques rituelles et magiques mais aussi des éléments ethnographiques qui, ensemble, suscitent un intérêt tout à fait particulier.

Les coutumes de naissance ont été analysées à commencer avec la période de grossesse, pendant laquelle la femme enceinte doit respecter une conduite soumise à toutes sortes de croyances – des interdictions et des prescriptions consacrées. On a traité, dans toute sa complexité, les traditions liées de la naissance proprement-dite, où le lieu principal est représenté par la première baignoire qui a un caractère rituel très évident, destiné à influencer de destin du nouveau-né.

Les étapes des coutumes de la naissance ont été présentées en relation avec la poésie cérémoniale qui les définit dont la grande beauté est bien reconnue.

L'IDÉE DE DESTIN DANS LA MENTALITÉ POPULAIRE ROUMAINE

Résumé

Depuis toujours l'homme a ressenti un désir ardent de connaître son destin et de pouvoir changer sa vie pour le meilleur. Pendant les temps les plus anciens, l'homme croyait que la Déesse Mère existait partout mais seulement ici, sur la terre, et non pas dans les cieux. L'idée de destin appartient aux anciennes idéologies indo-européennes (3500 av.J.C. – l'an 0). En parlant de nos ancêtres, les Gètes, l'historien D. Prodan considérait qu'ils vivaient avec la conception indo-européenne que la vraie vie n'est pas ici, sur la terre, mais au-delà et, c'est pour cela qu'ils n'avaient pas peur de mourir, au contraire, ils se réjouissaient au moment de passer au-delà. Plus tard, la religion chrétienne a considéré, au contraire, que le destin n'existe pas et que le seul qui peut décider le destin d'un homme est Dieu.

La mythologie roumaine mentionne de nombreuses croyances populaires concernant le sens de cette notion. R. Vulcănescu considère que l'Univers est divisé en trois „couches” ou „mondes”: le ciel divin, la terre qui appartient aux hommes et le monde souterrain ou l'enfer des diables. Le Sort est un personnage mythique qui a le pouvoir absolu de surveiller la vie de l'homme et de décider son destin, à commencer du moment de sa naissance et jusqu'à sa mort.

Les Roumains (pareil à d'autres peuples) avaient la conviction que, au moment de sa naissance, chaque homme recevait une étoile qui brillait sur le ciel autant que cet homme vivait. Le destin de l'homme était décidé par trois fées (appelées en roumain „ursitoare”, „urse” etc.) qui venaient en cachette la troisième nuit, après la naissance de l'enfant.

Depuis la deuxième moitié du XIX-ème siècle et jusqu'à la fin du XX-ème siècle de nombreux folkloristes Roumains ont été préoccupés par ce sujet et ont élaboré des recueils de folklore, qui présentaient les croyances et les superstitions des paysans Roumains, vis-à-vis des moments les plus importants de la vie (la naissance, les noces et la mort).

Le folklore roumain est extrêmement riche en légendes, ballades ou „doine” (des chants populaires) qui racontent des histoires où les gens, en apprenant leur destin, essayent, en vain, de le changer. Ce qui est écrit dans les étoiles, ce qui doit se passer, se passera, malgré les efforts des gens d'éviter la souffrance, les maladies, les événements malheureux ou la mort. Personne ne pourra jamais changer ce que le Sort ou les Fées, appelées „ursitoare”, ont décidé, ni même Dieu. Le destin de l'homme doit toujours s'accomplir !

Bien convaincu que rien n'est pas laissé au hasard et que son destin est „écrit” dans les étoiles, le paysan roumain vit accompagné par son étoile plus ou moins fortunée. Toujours préoccupé de connaître son destin, son avenir et son rôle pendant l'existence terrestre, il n'arrive jamais à trouver la vraie réponse: est-ce qu'il est né pour mourir ou il meurt pour renaître ?

MAGICAL RITUALISTIC SCENARIOS IN THE INDIVIDUAL AND COLLECTIVE TRADITIONAL THERAPY

Abstract

Traditional therapy and psychotherapy conserves magical ritualistic scenarios which have as a result a state of balance for that person or group, given that health is acknowledged as a state of balance. The actions of bringing balance involve the activation of certain magical ritualistic mechanisms which are intended to repair that which has been altered by the emergence of the disease.

One such act of magical ritualistic therapy is the *disease chant* – a type of domestic magic – very well known within the traditional Romanian village. This chant has the magical annihilation of the factors which induced the disease as a purpose. Another different scenario - very interesting and complex – is offered by the ritualistic healing practiced by the “*calusari*” when serious psychiatric disorder is involved. The magical ritualistic therapy is often directed towards a larger group of individuals in an act of collective therapy, as known in the case of an ancient ritual - “*camasa ciumii (shirt of the plague)*” - which focuses onto an entire village.

LE SYMBOLE ENTRE L'ARCHAÏQUE ET LE FOLKLORIQUE

Résumé

Ce travail se constitue comme un bref essai pour relever l'élément de continuité que le folklore représente entre les trois types de culture (archaïque, folklorique et culte). Définies au début par le sémioticien Julien Greimas, ces catégories sont analysées par V. T. Crețu qui les considère comme étant de grandes formes de culture caractérisées par certains traits dominants qui envisagent la sphère gnoséologique, la fonction (opérative, interprétative ou allusive), la finalité (ordonnatrice ou ambiguë) et l'existence ou la transfiguration poétique du réel.

Analysant les éléments communs ou ceux qui particularisent ces formes culturelles, on peut conclure que les éléments de la culture archaïque persistent dans la thématique, dans les symboles et dans les motifs du folklore et, de même, que la création culte garde des éléments empruntés à sa sphère des deux autres grandes cultures.

Ces conclusions sommaires sont exemplifiées par le rituel funèbre qui est représenté symboliquement sous la forme d'un chemin sans retour, pas seulement dans la culture archaïque mais aussi dans la culture folklorique et celle culte.

**AGRARIAN ROMANIAN TECHNIQUES
- PRACTICES WITH MAGIC CHARACTER -**

Abstract

In the present paper, we presented some aspects related to the culture of wheat. The research of the customs was made in parallel to the research of the documentary information, adding the study of literary texts that referred to the researched customs.

FEW CONSIDERATIONS ON TRADITIONAL DANCE IN HASDATE, CLUJ COUNTY

Abstract

The present article wants to emphasize some of the aspects that the *traditional village dance*, a real informal village institution, had till not very long ago. In this respect, we chose to turn account some of the information got within the interviews made in Hasdate village, Cluj County within a project of the Ethnographic Museum of Transylvania developed in the spring and summer of 2008.

The occasions of dance, aspects of the dance transmission, the context of transmitting the dance, the intra-community relationships, the participants to the dance, the played roles are only some of these aspects, which would tell about the meaning that the dance had in the life of the inhabitants in Hasdate.

BETWEEN MUSEUM-TEMPLE AND MUSEUM-FORUM

Abstract

Our article was born from a thematic contemporary art exhibition organized at Louvre, to discuss the evolution of the concept *museum* from the idea of a temple to the one of a forum. In the first case, the objects are classified and classified in accordance to some criteria of appreciation, in accordance to the enforced church decrees by the specialists. In the second case we have a space opened to various experiments, to the dialogue between most shocking artistic proposals, without trying to limit in a way the radical daring character of the items.

ROMULUS VUIA EVALUATING THE HUNGARIAN ETHNOGRAPHY AND ETHNOGRAPHIC MUSEOGRAPHY

Abstract

The article presents a series of observations, opinions and proposals made by the ethnographer Romulus Vuia based on a documentary stage in Hungary (4–25 July 1956). Being sent abroad by the Romanian Institute for Foreign Cultural Relationships, the scholar studied in the neighbour country, with deep attention and interest, the system for organizing the ethnographic education, the museum network. Also he made a series of visits, and subsequent direct observations, on certain rural settlements, noticing the household and the economic life of the communities. His approach was supported generously by the most reputed Hungarian ethnographers — university professors, researchers and museologists —, thus Romulus Vuia being able to outline specific forms and to praise, in his reports, the hosts. His assessment is both correct and exact, and his proposals are made in a moment when also in Romania the ethnographic museums were consolidating and the Institute of Ethnography and Folklore was reaffirming its strategies.

Emphasizing throughout an ethnographer the Hungarian cultural and scientific realities from the referential year 1956, the paper contributes to a more clear evaluation of the cultural relationships between the specialists of the two countries.

LE COMPLEXE CULTUREL CUCUTENI – TRIPOLIE, DES FOURS POUR CUIRE LA CÉRAMIQUE

Résumé

La cuisson de la céramique dans l'aire Cucuteni - Tripolie a été réalisée par deux modalités technologiques, qui se succèdent chronologiquement, naturellement avec des formes de passage de l'une à l'autre.

Le type I (fig. 1), de four pour la cuisson de la céramique, daté antérieurement, comptait une seule chambre de cuisson, prévue avec deux trous, par lesquels on assurait le transfert de l'air, l'un situé dans la partie supérieure de la voûte, nécessaire pour le remplissage du four avec des récipients et le réglage du tirage et de la température pendant la cuisson dans l'atmosphère oxydante, et l'autre à la base de la chambre de combustion, pour l'alimentation, auxquels on ajoute ou non, selon le cas, le fossé d'accès. Les premiers fours de ce type ont été découverts à Ariuşd - *Dealul Tyszk*, le district Covasna, par Fr. Lászó. Ultérieurement, dans le même endroit, d'autres fours ont été signalés aussi par Z. Szekély et par B. Bartók⁹. N. S. Bibikov a supposé que les voûtes ont été cassées, qu'elles ont été éliminées après la cuisson des récipients¹⁰. À l'est de Carpați on a découvert des fours de ce type à Drăguşeni - *În deal de lutărie*¹¹, le district Botoşani, Hangu - *Chirişeni*¹², Igeşti - *Scândureni*¹³, Fulgeriş - *Dealul Fulgeriş*¹⁴, probablement aussi à Bereşti - *Băzanu*¹⁵ et Dumeşti - *Între pâraie*¹⁶ (fig. 2-4). Une séparation du combustible de la charge a été réalisée à Galibovtzi - *Pekliuk*, dans l'aire bulgare de la culture Sălcuţa, où, par la tranchée longitudinale, creusée au nord de l'âtre, on a détaché l'espace nécessaire à la cuisson du combustible et on a protégé la céramique trouvée au sud du four²⁵.

I-II (fig. 1). *Les variantes de transition vers le type II*, ont été d'habitude liées au premier type, par leurs caractéristiques, deux ou trois chambres de cuisson, des murs communs et la même bouche d'alimentation. De l'aire Cucuteni - Tripolie, on mentionne le groupe de trois fours découvert à Ariuşd, sur *Dealul Tiyszk*, dont l'un central et deux latéraux²⁷, ainsi que celui avec deux fours, de Shkarovka, trouvé dans la surface no. 3, daté Tripolie B_{I-II}, formé par deux grandes chambres, séparées par un mur horizontal (7,5 m²), dont l'on a conservé seulement la base (h > 15 cm). Dans l'une des chambres on brûlait le combustible, dans l'autre la céramique. L'air chaud, qui passait de la chambre de combustion dans la chambre de cuisson des récipients, n'avait pas une température uniforme. La séparation de la chambre de combustion de celle des récipients a préfiguré, comme l'on vient de mentionner, les installations avec des chambres superposées. Pour elles, l'auteur a établi des similitudes avec des découvertes similaires, d'Asie Mineure, de Mondjuhly Depe, Gheoksina, Akcea Depe²⁸. L'innovation technique utilisée à Luka Vrubleveţkaja, dans la phase Tripolie A ou Précucuteni III, où la chambre de combustion était elle-aussi construite latéralement, et la grille était fixée sur un pylône, a anticipé le deuxième type de fours²⁹. L. Ellis a considéré que ce four aurait pu représenter justement la liaison intermédiaire entre eux³⁰.

Le type no. II (fig. 1) est celui des installations à deux chambres superposées: la chambre de combustion, avec la bouche d'alimentation du combustible (*furnium* et *praefurnium*), séparée de la deuxième par un mur médian; la plaque ayant des perforations; la chambre de cuisson des récipients. Ce type sera généralisé surtout dans la troisième phase de la civilisation Cucuteni - Tripolie, quand on a enregistré une grande diffusion des produits de

poterie. Pour leur fonctionnement on avait besoin d'une spécialisation.

La réalisation du feu sous l'âtre, au-dessus de laquelle on mettait les récipients, a contribué à l'apparition des fours à deux chambres, l'une à la base, pour la brûlure du combustible, la chambre de combustion, avec le mur séparateur et la bouche d'alimentation, et l'autre située au-dessus, pour la cuisson des récipients, où, parmi les perforations de la grille, on transmettait la chaleur du feu, pour que la fumée soit dégagée par l'ouverture de la partie supérieure de la voûte. La céramique était déposée parmi les perforations - les bouches d'air de la grille - pour permettre à l'air chaud de passer du foyer et de circuler dans tous les coins, de toutes les parts, entre les objets de terre glaise³⁵. La grandeur de la plate-forme et les distances d'entre les perforations étaient déterminées par les dimensions des récipients. Dans la chambre de cuisson, les récipients étaient placés en forme de pyramide, et l'ouverture de la voûte était couverte par des fragments céramiques, pour faciliter le contrôle de dehors de la température et l'uniformisation de la cuisson. À l'aide de ce type de four on a obtenu une température élevée, ce qui a permis une bonne cuisson oxydante.

ETHNOARCHAEOLOGY. THEORIES AIMS AND METHODS ACKNOWLEDGEMENTS

Abstract

Ethnographic studies had fostered an emphasis on classification, but seemed to lack a well-developed explanatory framework or much recognition of processes of change. There was clearly potential for the formation of a mutual relationship. Archaeology showed similar deficiencies, leaning heavily on tribally-defined notions of culture and on literalist explanations of change. It seemed opportune for archaeology to give back a temporal dimension to the ethnography and for ethnographic realities to be incorporated in archaeological thinking.

Ethnoarchaeology emerges as a reciprocal process of give-and-take between ethnographic realities and archaeological practice. It is therefore fitting to modify the ways in which both kinds of evidence are presented to the public, by associating and combining their exhibition in some progressive museum displays.

Original fieldwork and first-hand acquaintance with the material outcome of behaviour are important components of ethnoarchaeology and this has been central to our work in central and south-east Europe. Ethnoarchaeology is best characterized as making use of the evidence obtained from extant traditional societies by original fieldwork, in the service of scientific archaeology and using all its methods. There is certainly also on occasion information to be gained from documentary as well as oral sources.

Ethnoarchaeological sites can be defined as any site from which it is possible effectively to derive evidence for the material correlates of behaviour and to place these in a spatial-temporal framework. This is more precise than any definition based merely on the exploitation for its comparative value of ethnographic evidence. Among the lessons we have learned, is that the smallest and simplest of our sites, such as the Romanian *stâne* of the Carpathians, are highly complex, often comprising a palimpsest of re-utilisation and transformation.

The emphasis has to be on the material evidence, since this is the domain of archaeology. But no dimension of human social behaviour or belief can legitimately be ignored or ruled out in ethnoarchaeological work, because it is precisely here that the boundaries of archaeology can be enlarged. It is the context of human values which determine the significance of the material evidence. A corollary of this is that we have to take more account of the role of the observer and become aware of the impact of our own values upon our explanations. Ethnoarchaeology reminds us that archaeology itself is not wholly about the past, but arises from an emergent consensus as to significance amongst its late twentieth century practitioners.

HOUSES AND HOUSEHOLDS FROM DEZMIR

Abstract

Building houses has always been a fundamentally human act. From ancient times, the building of a shelter has been a test for man's creativity, being an old craft in connection with the first steps made by human civilization.

Over the years, the craftsmen developed and enhanced the skill of building in wood or in stone, connecting their creation with elements of ancient spiritual culture and giving birth to innovative peasant architecture.

The peasant architecture has known a vast area of development, being both under the authority of economical factors, and under the influence of mythology. The locals' taste for beauty is well represented in the art of building, developing a fascinating dialogue with local mythology and in time transforming the sacred symbols in aesthetic criteria. The hierarchy of ancient symbols according to their value merged in a syncretism that can be subsumed to a cosmic type of Christianity with popular characteristics. An interesting philosophical concept about man's place in the Universe has been developed as a consequence of the permanent dialogue between man and nature, between mythology and reality.

No other type of art succeeded to develop and adapt better to the local environment than the traditional architecture, especially the peasant home.

Starting with the selection of the site for the future structure until its accomplishment, the building of a shelter required boldness, intuition, artistic spirit, invention, and mythical symbolism.

FEW CONSIDERATIONS ABOUT SACRED NUMEROLOGY

Abstract

As a symbol, the number represents a reflection of the gist, creating an explanatory model of the world. Understanding the significance of the number represents for the society an old interest, a demand of human identity and a way to explore the Universe.

The utilisation of sacred number has been confirmed by the ancient society from Sumer, China, Egypt or India. The number becomes an instrument, a code, which allows the access to esoteric knowledge of the man and Universe, composing a sort of sacred language.

The ancient Greeks were considering the number “the purest element of reality” having the property to guide the spirit to the highest steps of the knowledge and completion. The number had sacred significations in mathematics, music and astronomy.

For the Chinese the number and the images are primordial, becoming the basis for all the other symbols.

According to the Hebraic esoteric doctrine the man is drawn in the sphere of the ten numbers which assigns the affiliation to the absolute unity of the world.

For all the civilizations, the first ten numbers are fundamental. These appear as indispensable elements in symbolic approach of the world, and this is the reason why they have an important role in astrology, cosmogony, in the passing rituals or symbolism of the human body.

From number *one*, which represents the unity, the absolute, until *ten*, which is the basis of the universal creation, each number has multiple symbolic significations and its role is well defined to give a deeper image of the world and of the man as a spiritual being, as micro-cosmos.

A LA TÈNE HOUSE. ETHNOARCHAEOLOGY NOTES

Abstract

Archeological researches from Florești – “Green Hat”, brought to light a lot of discoveries from prehistoric time like Neolithic till migration period. In a few surfaces we discovered some living complex from the second Age of Iron, La Tène. This represents a small Celtic between Someș Valley and small Gârbău Valley. We talk about the home found in section called S15. This one has a subrectangular shape with round corners. The archeological material found in it constituted majority of pottery fragments both hand made and made using the wheel. Among the pottery there were found two horns belonging to a *cervus elaphus* and to a *bovus*. The last one has some remains, and probably became a drinking recipient like a *rython*.

The house found in Florești had no fire place inside, just one outside. Also in the interior of this house there were no stoves or other construction, as in the case of other houses from this period. This aspect could be met because this living place was not entirely researched and because of the presence in the interior of a complex of hop pile.

This house is well framed in the picture of Celtic settlement discovered on Someș Valley, Mureș Valley and in west end north-west of Romania. The occupation of the peoples who lived in this house was both agriculture and animal breeding.

RESTORATION OF A TOWEL FROM CALATA VALLEY REGION

Abstract

The author presents the stages of restoration for a towel stored in the patrimony of the Ethnographic Museum of Transylvania. This paper makes a description of the actions took on the towel, supporting it with photos from the restoration dossier.